

L'Etat va dépenser un demi-milliard d'ici à 2025 pour optimiser le parc scolaire vétuste

Depuis 2014, 262 millions de francs ont déjà été investis dans la construction et l'entretien d'écoles

Aula inondée, flaques dans la salle de gym et faux plafonds qui se détachent: de nombreux bâtiments scolaires ont été construits entre les années 1960 et 1980, et, faute d'entretien adapté, sont aujourd'hui vétustes. En 2014, pa-

rents d'élèves, enseignants et collégiens s'unissent pour dénoncer le délabrement du parc scolaire genevois et réclamer «un cadre d'études décent». La coalition est efficace: Anne Emery-Torracinta et Serge Dal Busco, chargés des deux départements concernés par la problématique - l'Instruction publique et les Finances - lancent alors un plan d'action et se dotent d'outils pour optimiser la planification des interventions sur le long terme.

Mardi, les deux magistrats ont tiré le bilan des travaux entrepris sur le parc scolaire depuis trois ans. Deux cent soixante-deux millions de francs ont été investis pour l'entretien des bâtiments du secondaire - soit près de 40% de plus que lors de la précédente législature - dont 120 millions pour les rénovations seules.

Parmi les travaux entrepris: interventions ponctuelles (électricité, stores), rénovation de toitures, chantiers d'envergure comme

la réfection du Collège Calvin et la construction de l'Ecole de commerce Raymond-Uldry à Frontenex, qui ouvre à la rentrée. A ajouter également: modernisation des installations techniques - des laboratoires de sciences au remplacement des tableaux noirs par des vidéoprojecteurs -, optimisation de l'éclairage et installation de panneaux solaires sur cinq écoles.

Les 5000 interventions réalisées en 2015, puis tout autant en 2016, représentent plus d'un tiers

du total des travaux sur le parc immobilier de l'Etat. Cette priorité au domaine de la formation est indispensable pour faire face à l'augmentation démographique continue - une hausse des élèves au Cycle est notamment prévue dès 2021-2022 - a souligné Anne Emery-Torracinta. Avant de pointer l'importance pédagogique des bâtiments, «le climat d'établissement dépend notamment de la qualité de l'environnement bâti. Cette problématique du parc scolaire est un

véritable défi, le nerf de la guerre.»

Les efforts initiés ces trois dernières années vont être poursuivis. Quatre cent nonante millions de francs d'investissement sont prévus d'ici à 2025, selon le calendrier actuellement prévu, pour réaliser plusieurs gros chantiers. Citons la reconstruction du Cycle du Renard d'ici à 2023, la fin de la rénovation du Cycle de Budé, la construction d'un cycle à Bernex et la surélévation du Collège Rousseau.

Aurélie Toninato